

Les fontaines de la commune de Rousses

Beaucoup de ces fontaines sont datées du 19^{ième} siècle, alors qu'elles sont certainement beaucoup plus anciennes, mais sous une forme différente. La raison en est qu'à cette époque, les autorités, sous l'impulsion de scientifiques et de quelques médecins progressistes, ont commencé à prendre conscience de la mauvaise qualité de l'eau [eau contaminée par des bactéries, des déchets humains ou animaux, des vers aquatiques ou des moustiques qui infectent les organismes vivants et les affaiblissent ou les tuent ; composés chimiques toxiques rejetés par les sociétés humaines dans l'eau, que l'organisme n'élimine pas], source de nombreuses maladies humaines et animales (typhoïde, dysenteries, choléra, hépatite, polio, tétanos, parasitoses, anémie, gale, teigne, maladies dermatologiques et ophtalmologiques, ...) et d'une forte mortalité. La théorie de l'origine microbienne des maladies contagieuses existait depuis longtemps, mais seulement à l'état d'hypothèse. La théorie, en dépit de ses avancées, rencontrait des résistances et se développait assez lentement, notamment pour ce qui est des maladies contagieuses humaines. Les travaux de Pasteur sur la fermentation, après 1850, ont stimulé le développement de la théorie microbienne des maladies contagieuses. Jusqu'au début du 20^{ième} siècle, l'usage d'eaux malsaines était quasi général. Faute d'eau, les maisons souvent surpeuplées, n'étaient pas nettoyées, ce qui accroissait encore l'insalubrité et favorisait les épidémies. L'hygiène personnelle était en outre inexistante. Il n'y avait pas d'autres bains que ceux qu'on prenait dans les rivières. Les médecins ont les premiers exercé une certaine pression sur les autorités à l'occasion des épidémies et surtout du choléra en 1834, 1849 & 1884, mais la masse demeure indifférente jusque dans les années quatre vingt dix, par misère, ignorance ou insouciance. Il fallait lutter contre des abus séculaires, des intérêts personnels, d'autant plus que les conceptions médicales demeuraient confuses. Jusqu'à la fin du siècle, la contagion par les eaux souillées n'était pas unanimement reconnue. Les notables locaux refusaient souvent de voter les fonds nécessaires. Il y eu cependant dans les petites communes, entre 1840 et 1870, un effort non négligeable de construction de fontaines et de lavoirs couverts, de réfection de puits publics, et d'implantation de réseau de distribution. Les investissements de très petites tailles, de 200 à 2000 francs, ont représenté en fait un progrès considérable, dont il est difficile de retracer l'ampleur. La politique d'assainissement des villes a été réglementée pour la première fois par la loi du 15 février 1902 qui les obligeait à avoir un règlement sanitaire, et par diverses circulaires sur la pollution des eaux. Cependant, malgré le contrôle de l'administration, malgré les subventions accordées à partir de 1902, les efforts demeurèrent limités, tant les résistances psychologiques ou sociales étaient grandes [sources : Guy Thuillier « pour une histoire régionale de l'eau : en nivernais au XIX^e siècle » & Wikipedia].



Fontaine du Moulin, aménagée au 19^e s. (correspond sans doute à la « fon de Neyri » connue en 1408)



Fontaine du Village (datant de 1878) avec 1944 gravé au dessus de l'alimentation (date d'une réparation ?)

En 1878, une souscription des habitants de Rousses, aidée par une subvention du département permet l'aménagement de la fontaine publique. Le «hangar» qui existait est réparé et trois auges sont «confectionnées selon l'usage du pays ». Les habitants «conviennent d'un commun accord que l'auge qui reçoit l'eau de la source doit rester toujours propre avec défense expresse de rien y laver, cette auge étant destinée à l'abreuvement des bestiaux, quant aux autres deux elles serviront pour laver le linge et autres choses». Les travaux sont confiés à Jean Pierre Chabal, maçon de Rousses, pour la somme de 142 francs 50 centimes (Gérard CAILLAT - *Quelques données sur l'histoire et le patrimoine de Rousses*).



abreuvoirs avec inscriptions, au dessus du Village, construits en 1955 par Lauriol de Vébron



Mine d'eau de La Ruche



Aspect du puits (4m de profondeur)



Prise d'eau sur le chemin du Bos dans la forêt, en face du Prat Nouvel



vers Salidès (construite par la Parc National)



Fontaine de la Brasque



Massevaques (mentionnée dans un texte de 1796)



Massevaques



*le long de la route après le canyoning en allant vers Rousses
installée par ESTAQUE (?)*



le long de la route, entre Massevaques et le parc à moutons



Cabrilac



Fontaine des Ablats à l'entrée du village



Fontaine des Ablats à la sortie du village (avec date : 1831)





Fontaine de Montcamp (1780 & 1864)

(Le 7 est à l'envers, mais il est dans le bon sens sur le rebord du bassin entre les 2 écoulements)

sur le rebord avant entre les 2 écoulements



*abreuvoirs construits par Mr Goût
(source tarie)*



petite fontaine à gauche de la route avant d'arriver à Montcamp



réservoir de l'autre côté de la route



fontaine du Guâ



Citerne en ruine à Campel au dessus du camping de la Quillette



réservoir au dessus du Village



*Ancienne prise d'eau vers les cascades
(Pour alimenter un ancien moulin ?)*



Maison forestière du Marquaires